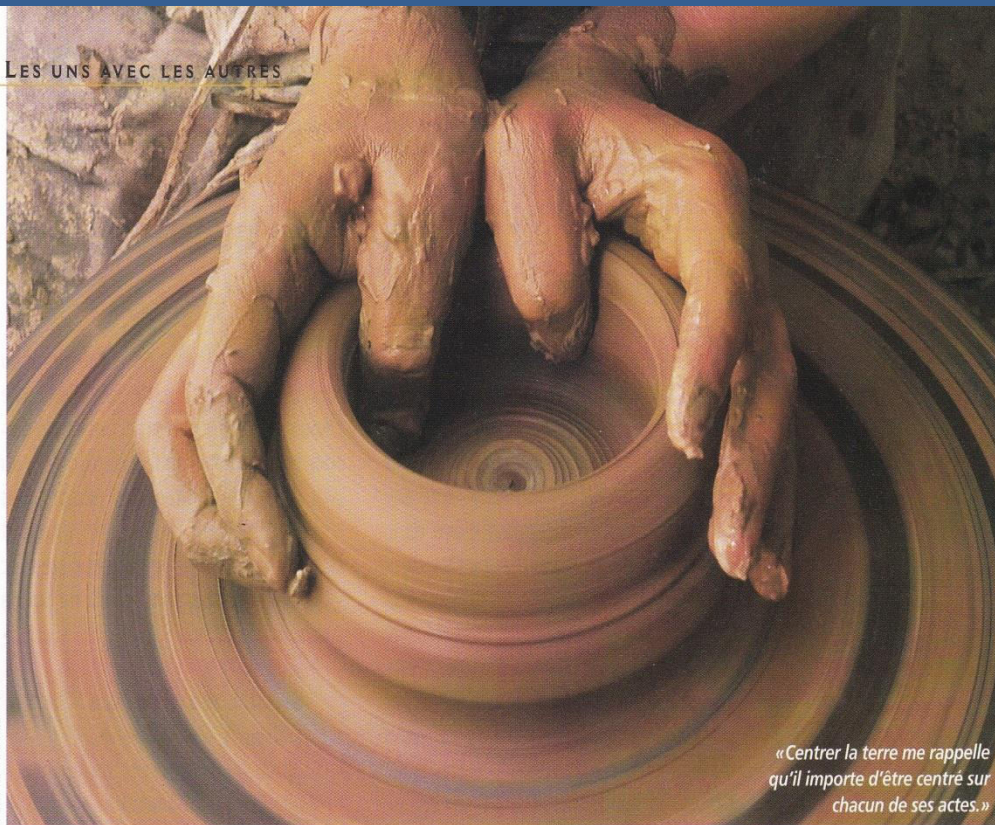


LES UNS AVEC LES AUTRES

coup de cœur



J.-C. Gérard/Diaf.

«Centrer la terre me rappelle qu'il importe d'être centré sur chacun de ses actes.»

Parole et Racines

L'argile nous révèle à nous-mêmes et nous forme. Au cœur du Pays Basque, deux artisans potières partagent leur savoir-faire à la lumière de la Bible. Et libèrent une parole enfouie.

«**P**our moi, être potier c'est creuser des vides pour mettre des formes autour.» Dans son atelier de céramiste, Marion d'Elissagaray travaille l'argile. Sous ses mains la terre monte ou descend, se rassemble, s'affine dans l'axe circulaire du tour. Souple, l'argile «se centre» autour d'un espace vide qui lui donne l'aspect d'un vase. «Pour nous aussi, reprend Marion, tout commence par l'ac-

cueil. Se rendre disponible, à l'autre, aux événements et à Dieu, nous donne une forme. «Fais-toi capacité, je me ferai torrent», dit Dieu à Catherine de Sienne. Je prie beaucoup en «tourmant» la terre.» Au pied des Pyrénées, en plein Pays Basque, Marion d'Elissagaray, 39 ans, et Michelle Gyte, 48 ans, forment une communauté de vie fraternelle. A Brakotenia, une ancienne métairie située à Saint-Palais, près de Biarritz. Ces deux artisans potières communiquent avec enthousiasme leur savoir-faire. «Tourner» la terre exige d'être réellement présent à soi-même dans l'instant pour affronter la matière sans la pousser trop fort, sinon elle dévie de son axe. Un travail physique, riche en symboles, et qui fait dire à Marion : «Centrer la terre, me rappelle que dans la vie, il importe d'être centré sur chacun de ses actes. Un projet flou ou hésitant n'aboutira pas.» Chaque geste a sa valeur. Une fois que l'objet est sec - une semaine après le tournage - il est confié aux soins de Michelle Gyte

qui doit le poncer, en enlever toutes les aspérités, car un angle vif coupe dangereusement. «N'est-ce pas un peu pareil dans nos vies ?», glisse Michelle. Quelle patience ne nous faut-il pas pour arrondir nos angles !» Poncer, mais sans rien casser, car argile rime avec fragile. «Il faut savoir prendre un vase ou un bol sans exercer de pression, explique-t-elle. Au début, j'en ai cassé plus d'un. Et lorsque saint Paul dit que nous transportons «un trésor dans des vases d'argile», il sait de quoi il parle. Arrondir nos angles, n'est-ce pas aussi le travail de Dieu, qui, avec une infinie délicatesse, nous assouplit ?» Cuit dans le four pendant des jours, l'objet, peint ou émaillé, prend sa vraie couleur et sa consistance. A plus de mille degrés, il en ressort plus solide. «L'épreuve du feu est un thème souvent repris dans la Bible lorsque Dieu façonne son peuple. Une telle image, précise Marion, peut nous renvoyer à ces morts et ces résurrections par lesquels Dieu nous forme et nous transforme.»

L'épreuve du feu, Marion et Michelle connaissent. Travailler plus de huit heures par jour et aller vendre sa production sur les marchés ne leur laisse aucun répit et rapporte peu. Mais leur foi et leur intégration dans cet environnement rural avec les relations d'amitié qu'elles y ont tissées depuis sept ans, continuent de les soutenir. Après quinze ans passés à la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto, elles savent que la parole, l'échange, est un antidote efficace contre la violence. «Modeler la terre, explique Michelle, en faire surgir des formes et nommer ce qui nous surprend dans le travail accompli... cela, on peut le vivre à la lumière d'un texte biblique, dans un climat de prière appuyé sur l'eucharistie quotidienne.» Telle est la trame des sessions de créativité qu'elles animent dans le cadre de leur association Parole et Racines.

«Des racines que j'ai arrachées du fond de moi.» Après les personnages de la crèche et la Nativité, elles en préparent une autre pour le mois de juin sur le thème des «recommencements» dans nos vies (1).

Ancrées dans leur terroir, Michelle et Marion permettent à un public citadin de retrouver le goût du silence et de l'écoute, de réapprendre la valeur du temps - le séchage d'un objet s'inscrit dans la durée - et de laisser jaillir une créativité et une parole, enfouies ou retenues. Elles interviennent aussi auprès de jeunes en difficulté scolaires et de pré-délinquants. Dans ces stages de poteries, des enfants agités, ou à l'inverse prostrés, découvrent leur capacité à se concentrer et reprennent confiance en eux. Les deux potières ont fait leur cette devise du céramiste Ivanoff : «J'ai sorti une pièce. Elle sera belle. Ce sont des racines que j'ai arrachées du fond de moi.» ■

Christine Florence

(1) Du 7 au 12 juin prochains, «Genèse d'argile. Qu'est-ce qui rend nos commencements féconds ?». Atelier Brakotenia, quartier Gibraltar, 64120 Saint-Palais. Tél. : 05.59.65.83.77.